

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 85 (1944), p. 1-6

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1944__85__1_0

© Société de statistique de Paris, 1944, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>



JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N^{os} 1-2. — JANVIER-FÉVRIER 1944

I

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 15 DÉCEMBRE 1943

SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. LEPRINCE-RINGUET, PRÉSIDENT.
PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES.
NÉCROLOGIE : M. MAURICE YVERNÈS.
NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.
ATTRIBUTION DU PRIX BURDIN.
AMÉLIORATIONS À APPORTER AUX STATISTIQUES FRANÇAISES.
COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.
COMMUNICATION DE M. LÉON DE RIEDMATTEN : « MONNAIES, SALAIRES ET PRIX À TRAVERS L'HISTOIRE ».

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. LEPRINCE-RINGUET, PRÉSIDENT. PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES.

La séance est ouverte à 17 heures, dans la salle des séances du Conseil des Forges et Acieries de la Fonderie, par M. LEPRINCE-RINGUET. L'approbation du procès-verbal de la séance du 17 novembre 1943 est ajournée jusqu'au moment où son texte aura pu être publié dans le *Journal*.

NÉCROLOGIE : M. MAURICE YVERNÈS.

M. le Président a le très grand regret de faire part du décès de M. Maurice YVERNÈS, doyen d'élection de notre Société, dont il faisait partie depuis cinquante-neuf ans. Le nom de M. YVERNÈS restera attaché à l'histoire de notre Société : son père, Émile YVERNÈS, après avoir été Président en 1887, avait assumé les fonctions de Secrétaire général de 1892 à 1899. Maurice YVERNÈS avait eu l'occasion, au cours de sa longue carrière, de participer activement aux travaux de notre Société, tant par ses études et chroniques de statistique judiciaire, que comme membre du Conseil.

M. le Président, au nom de tous les membres de la Société, adresse ses plus vives condoléances à M^{me} YVERNÈS.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

M. le Président annonce que les candidatures présentées à la dernière séance n'ont soulevé aucune objection. En conséquence, MM. Robert SATET et Louis GLANGEAUD sont nommés membres titulaires.

M. le Président indique qu'il a reçu les demandes de candidature suivantes au titre de membres titulaires :

M. Henri BROUSSE, ingénieur agronome, administrateur à l'Institut de Conjoncture, 174, rue de l'Université, Paris (7^e), présenté par MM. Bunle et Sauvy;

M. Louis COCHET, docteur en Droit, administrateur au Service national des Statistiques, 174, rue de l'Université, Paris (7^e), présenté par MM. Bunle et Duon.

M. Bertrand RODALLEC, ancien élève de l'École Polytechnique, industriel, 95, rue de Vaugirard, à Paris (6^e), présenté par MM. Piraud et Roy.

M. André TERREN, directeur-adjoint des Compagnies d'Assurances « Le Patrimoine », 32, rue de Mogador, à Paris (9^e), présenté par MM. Maury et Depoid.

M. Henri VALLAS, administrateur au Service national des Statistiques, 172, rue de l'Université, à Paris (7^e), présenté par MM. Bunle et Duon.

Conformément à l'usage, il sera statué sur ces candidatures lors de la prochaine séance.

M. le Président indique, d'autre part, qu'il a reçu une demande d'admission, au titre de membre titulaire, du Conservatoire National des Arts et Métiers (chaire d'Économie industrielle et statistique).

Conformément à l'usage, l'admission de cet organisme est immédiatement prononcée.

ATTRIBUTION DU PRIX BOURDIN.

M. le Président rappelle qu'en exécution des volontés du D^r BOURDIN, ancien Président de la Société, le Conseil est chargé de décerner, tous les trois ans, un prix à l'auteur des travaux les plus intéressants publiés dans le *Journal de la Société* pendant cette période.

M. le Président demande à M. HUBER, rapporteur de la Commission du prix BOURDIN, de vouloir bien lire son rapport dont les conclusions ont été approuvées par le Conseil.

M. HUBER donne alors lecture de ce rapport.

MES CHERS COLLÈGUES,

Le docteur BOURDIN, qui présida notre Société en 1881, lui a légué une rente dont les arrérages cumulés sont employés, tous les trois ans, à l'acquisition d'une médaille, décernée à l'auteur du travail le plus remarquable publié dans notre Journal pendant la période correspondante.

Alfred NEYMARCK reçut le premier cette médaille en 1889; vous devez, ce soir, en désigner le vingtième titulaire parmi ceux de nos collègues dont les communications ont paru dans le *Journal de la Société* pendant les années 1940, 1941, 1942. Selon l'usage, votre Conseil a désigné une commission spéciale, qui a bien voulu me charger de vous exposer les motifs de son choix; c'est un honneur qui n'entraîne que des obligations agréables.

Comme le disait, il y a fort longtemps, l'un des rapporteurs du Prix Bourdin, notre ancien Président CHEYSSON, la Commission a, cette fois encore, connu l'embarras des richesses. Malgré les difficultés de l'heure, vingt-trois études originales, toutes d'un haut intérêt scientifique ou pratique, ont été insérées dans le Journal pendant la période visée. Se rattachant aux sujets les plus variés : statistique mathématique et méthodes, démographie, questions économiques, production, chômage, mouvement des prix, statistiques commerciales et financières, elles portent la preuve que l'activité de notre Société s'est maintenue à un niveau très satisfaisant.

Le choix de la Commission aurait été très difficile, si l'usage établi n'entraînait pas l'élimination automatique et d'ailleurs fort regrettable des membres du Conseil, actuels et anciens, et des anciens lauréats, ce qui réduit de moitié le nombre des articles à examiner. Parmi ceux qui ont été ainsi écartés, il y avait des travaux tout à fait remarquables, émanant de collègues qui n'étaient pas encore membres du Conseil lors de ces publications, mais qui le sont devenus depuis. A son vif regret, la Commission a dû se résigner au respect de l'usage établi : les deux derniers rapports relatifs au Prix Bourdin signalent expressément que l'élimination s'applique aux membres *actuels* du Conseil.

Rechercher parmi les onze auteurs restants celui qui devait être présenté à vos suffrages constituait une tâche délicate et difficile : après un examen attentif, votre Commission s'est mise d'accord sur le nom de M. Ch. PENGLAOU, directeur adjoint de la Société de Crédit industriel et commercial.

M. PENGLAOU a présenté à notre Société, en juin 1941, une étude statistique sur l'évolution de la lettre de change en France et à l'étranger. La régression de la lettre de change, constatée dans presque tous les pays à des degrés divers, est un fait d'importance, dont les causes essentielles et les conséquences ont été mises en lumière avec beaucoup de force et de sagacité par M. PENGLAOU, malgré l'insuffisance des statistiques bancaires.

Entré dans notre Société en 1932, M. PENGLAOU avait déjà présenté deux autres communications : l'une en 1934 sur la technique de l'assurance et la distribution du crédit par les banques. L'autre en 1935 sur le contrôle budgétaire.

Votre Commission, à l'unanimité, a l'honneur de vous proposer d'attribuer la médaille Bourdin, pour la période 1940-1942, à M. Ch. PENGLAOU.

Le Rapporteur,
M. HUBER.

M. le Président remet ensuite la médaille BOURDIN à M. Charles PENGLAOU et lui adresse ses félicitations pour les différents travaux si intéressants qui ont fait l'objet de communications à la Société de Statistique.

M. PENGLAOU adresse ses remerciements à M. le Président et à M. HUBER : il serait très heureux s'il avait pu contribuer, dans la faible mesure de ses moyens, au progrès de la science statistique : la distinction dont il est l'objet lui procure un très vif plaisir.

AMÉLIORATIONS A APPORTER AUX STATISTIQUES FRANÇAISES.

Les membres du Conseil de la Société de Statistique qui font partie du Conseil supérieur de la Statistique et de la Documentation économique peuvent avoir l'occasion, au cours des travaux de ce Comité, de suggérer des améliorations aux statistiques françaises telles

qu'elles étaient établies par les administrations publiques avant 1940, en marquant leurs lacunes, leurs insuffisances, leurs défauts.

M. le Président invite ses Collègues à faire connaître à ce sujet, au Secrétaire général, leurs observations et desiderata dans les domaines que chacun d'eux a eu l'occasion d'étudier.

COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

M. le Secrétaire général indique qu'il a reçu pour la Bibliothèque de la Société :

Les Probabilités et la Vie, par M. Émile BOREL.

Théorie des opinions, par M. Jean STOETZEL.

Plusieurs études de notre collègue Pierre MASSE ayant trait aux applications du calcul des probabilités à l'hydrodynamique et à l'hydrologie statistique.

Une étude du Dr MALTHÈTE sur l'*Évolution récente de la morbidité tuberculeuse*.

Les Annuares de statistique du travail 1941 et 1942 édités par le Bureau international du Travail et deux études du B. I. T., l'une relative aux méthodes d'enquête sur les conditions de vie des familles, l'autre sur la comparaison internationale des dépenses alimentaires.

Diverses publications de la Direction de la Statistique du Danemark.

M. le Secrétaire général fait connaître que le prix MONTYON de Statistique vient d'être décerné, par l'Académie des Sciences, à notre collègue Pierre DELAPORTE pour ses remarquables travaux sur l'évolution de la mortalité en Europe depuis l'origine des statistiques, travaux qui ont fait l'objet de deux communications à la Société de Statistique. Il adresse, au nom de tous ses collègues, ses vives félicitations à M. DELAPORTE pour la brillante distinction dont il vient d'être l'objet.

M. le Secrétaire général est heureux d'annoncer que le Comité d'Organisation des Industries, Arts et Commerce du Livre, a autorisé la publication de l'Annuaire 1944 et que le chef répartiteur du Papier a accepté de réserver un contingent de 110 kilos de papier pour la confection de cet Annuaire.

COMMUNICATION DE M. LÉON DE RIEDMATTEN : « MONNAIES, SALAIRES ET PRIX A TRAVERS L'HISTOIRE ».

M. le Président donne ensuite la parole à M. DE RIEDMATTEN pour le développement de sa communication dont le texte est inséré dans le présent numéro du *Journal*.

M. le Président, après avoir remercié le conférencier de son exposé plein d'intérêt, de vie et d'humour, ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. PUPIN, GALLIOT, FRÉCHET, DECUGIS et VÈNE. Après avoir joint ses observations à celles de ses collègues, M. le Président clôt la discussion, remercie tous ses collègues qui y ont pris part et renouvelle ses félicitations au conférencier.

La séance est levée à 18 h. 45.

Le Secrétaire général,
Pierre DEPOID.

Le Président,
Félix LEPRINCE-RINGUET.

II

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 19 JANVIER 1944

SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. LEPRINCE-RINGUET, PRÉSIDENT.

DISCOURS DE M. LEPRINCE-RINGUET.

PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES.

NÉCROLOGIE : MM. NOEL CHALON, AUGUSTE ÉCARY ET HENRI SELLIER.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

COMMUNICATION DE M. ALFRED SAUVY : « LES MÉTHODES DE PRÉVISION EN DÉMOGRAPHIE ».

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. LEPRINCE-RINGUET, PRÉSIDENT.

DISCOURS DE M. LEPRINCE-RINGUET.

La séance est ouverte à 17 heures, dans la salle des séances du Conseil des Forges et Aciéries de la Foulurie, par M. Félix LEPRINCE-RINGUET, qui prononce l'allocation suivante :

MES CHERS COLLÈGUES,

Il m'incombe, cette fois encore, de vous retracer l'histoire de notre Société au cours de l'année écoulée, et d'envisager avec vous celle qui s'ouvre.

1942 s'était refermée sur la situation la plus dramatique que notre pays eût connue, 1944 s'ouvre sans que nos épreuves se soient atténuées, sans que la paix luisse encore à l'horizon, sans que l'union étroite et nécessaire des Français, pour sauver l'avenir de notre pays, paraisse avoir progressé, bien au contraire. Cependant nous pouvons espérer que 1944 verra la fin de l'horrible drame sans que notre patrie subisse trop de nouveaux et irréparables dommages, ainsi que le regroupement des forces saines de la nation dans un commun sentiment de l'intérêt général du pays. De ce regroupement, une Société comme la nôtre, qui n'a cessé depuis nos malheurs de donner l'exemple du travail en commun et du désintéressement, doit être l'un des artisans.

Les pertes de notre Société ont été sévères : deux de nos anciens présidents, Albert AUPÉRET, membre de l'Institut, ancien secrétaire général de la Banque de France, admis à la Société en 1902, président de 1931, à qui une notice nécrologique a été consacrée dans notre Journal, et G.-M. HAMON, notre Président de 1934; Alexandre MILLERAND, qui avait été nommé membre d'honneur en 1921 au moment de son élection à la Présidence de la République, enfin Léon BLONDEAUX, André BODIN, Albert BOUZONNIE, Gabriel BRIZON, Noël CHALON, Auguste ECARY, Paul GARNIER, Maurice GRIMPREL, Max HERMANT, Théophile HOLLANDE, René LOZÉ, Louis MAURY, Henri MICHEL, André RAMONDENC, l'intendant général RIMBERT, Henri SELLIER et Maurice YVERNÈS.

L'année 1942, je le rappelle, avait été marquée par l'entrée en nombre dans notre Société des représentants les plus qualifiés du Service national des Statistiques et des Offices et Comités de Répartition et d'Organisation dont le fonctionnement, par ces temps d'économie étroitement dirigée et de pénurie générale, exigeait la création, l'élaboration et la coordination de très nombreuses statistiques : nous avons enregistré l'admission de 115 nouveaux membres à titre individuel et de 34 organismes collectifs ou sociétés. En 1943, ce mouvement s'est naturellement ralenti; cependant il s'y est encore ajouté 40 membres et 5 organismes : compte tenu de 4 membres précédemment radiés et qui ont été réintégrés, des membres décédés au nombre de 20 et de 3 démissions, notre effectif net s'est accru encore de 26 unités et atteint le chiffre de 839. Sur ce total, le service des publications est actuellement suspendu pour 119 membres (dont 22 membres rachetés) hors de France ou ayant quitté leur domicile habituel et y compris 10 prisonniers contre 11 l'an dernier.

Quelques-uns de nos nouveaux membres ont pris une part active à nos travaux, mais il est désirable qu'un plus grand nombre d'entre eux prennent contact avec leurs collègues au cours des communications. A cet égard, le premier déjeuner qui nous a réunis à la Maison des Mines et des Ponts et Chaussées avait été fort encourageant, puisque 85 de nos collègues y avaient participé ou avaient assisté à la séance qui avait suivi; malheureusement, la température s'était montrée peu clémente et les conditions alimentaires défavorables ne nous ont pas permis de renouveler cette tentative au printemps. Mais j'espère pouvoir reprendre l'essai au cours de cette année et souhaite qu'il trouve encore bon accueil.

Les communications ont traité comme toujours de sujets fort variés.

Dans le domaine des mathématiques, M. Maurice Fréchet a montré que l'intégrale de Laplace $\frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int e^{-\frac{y^2}{2}} dy$ pouvait être représentée avec une très grande approximation en valeur absolue par une expression $1 - 10^{-\gamma y - \delta y^2}$, facile à calculer.

M. Marcel Prot nous a amenés à des réflexions très philosophiques sur les notions de hasard et de probabilité auxquelles il trouve un caractère éminemment subjectif, contrairement à l'opinion que beaucoup d'entre nous s'en font.

Le baron Mourre, continuant ses travaux sur la loi de Pareto, a étudié diverses définitions de l'inégalité des revenus et montré l'intérêt de la comparaison entre les revenus de la moitié de la population la plus favorisée et ceux de l'autre moitié; la discussion a fait toutefois ressortir la difficulté de connaître, même approximativement, le montant des revenus ouvriers et le nombre de leurs bénéficiaires, qui ne sont pas passibles de l'impôt sur les revenus.

Trois communications, d'un haut intérêt, ont été consacrées aux estimations de caractère immobilier. M. Gaston Duon a étudié l'évolution de la valeur vénale des immeubles à Paris au cours d'un siècle en utilisant les transactions successives dont un même immeuble a été l'objet : ce travail considérable a permis de mettre en évidence les principaux facteurs dus à la situation, au terrain, à la construction, et d'arriver à une évaluation globale de la propriété immobilière; M. Edmond Michel a précisé les amortissements et réévaluations dont doivent faire l'objet les propriétés bâties; M. Robert Hénon a étudié l'amortissement du matériel industriel. La communication de M. Hénon constitue un véritable traité de la question, qui est présentée sous tous ses aspects et scientifiquement analysée; les conclusions qui s'en dégagent, telles que : durée optimum d'un matériel, simplification des amortissements par la classification des matériels en groupes de nature et de degré d'utilisation comparables, limites de confiance résultant des aléas et notamment de la désuétude, enfin des observations très pertinentes sur les réévaluations imposées par les variations de la monnaie, lui donnent en même temps un vivant intérêt pratique.

Trois communications ont présenté un caractère particulier d'actualité : celle de M. Grüner au titre du Comité d'organisation des Combustibles solides sur l'établissement des statistiques houillères a insisté sur les difficultés de les rendre comparables malgré la longue

pratique dont elles bénéficient; celle de M. Robert Conte sur les statistiques de la production de l'énergie électrique, à Paris a montré l'importance des variations horaires et saisonnières et l'utilité de tarifs appropriés pour en réduire l'amplitude, ainsi que l'essor considérable de la consommation depuis le début du siècle; M. Raymond Rivet nous a entretenus, à l'aide des documents de la Statistique générale, de l'évolution des salaires et traitements depuis 1939, compte tenu des avantages familiaux introduits depuis cette époque; il a mis en évidence une profonde modification dans la répartition des dépenses, où l'alimentation a pris une importance singulière pour les ouvriers des villes, et il a pu faire une instructive comparaison avec les pays voisins qui paraissent avoir été en général mieux partagés.

Enfin deux études historiques nous ont été exposées, l'une par M. Paul Razous sur l'évolution de la production agricole de la France métropolitaine, l'autre par M. Léon de Riedmatten sur les monnaies, salaires et prix à travers l'histoire. L'une et l'autre communications, malgré leur caractère rétrospectif, ont été suivies avec d'autant plus d'intérêt qu'elles suggéraient des comparaisons et fournissaient des enseignements pleins d'actualité.

Je me permets d'attirer votre attention, mes chers Collègues, sur les récompenses qui peuvent être décernées par notre Société, le legs Coste, le legs Emile Mercet, la médaille Bourdin. Celle-ci seule a été décernée à M. Charles Penglaou.

Tel est le bilan de notre activité en 1943 et il convient d'en féliciter les animateurs, auteurs de travaux si approfondis, nombreux auditeurs qui ont pris part à leur discussion. Je n'aurai garde d'oublier notre excellent Secrétaire général, M. Pierre Depoid, dont l'action a été particulièrement efficace et qui est arrivé, au prix d'efforts méritoires, à nous assurer une publication régulière du *Journal*, beaucoup plus importante que celles des années précédentes : la matière, compte tenu de l'emploi de caractères plus fins, est de 70 % plus grande que l'an passé et de 24 % plus grande qu'en 1939.

Il me reste à vous entretenir de nos prochains travaux. Je vous renouvelle la demande qui vous a été faite, répondant à une initiative de M. Fréchet, de nous soumettre vos suggestions concernant les travaux susceptibles de préparer l'après-guerre. Je vous ai signalé aussi que le Comité supérieur de la Statistique, auquel trois d'entre nous ont été appelés, a commencé ses travaux, qui paraissent devoir se poursuivre avec activité. L'une de ses tâches sera certainement la mise au point, l'amélioration, l'extension des statistiques officielles dans tous les domaines; une œuvre excellente est susceptible d'être réalisée, à laquelle plusieurs d'entre nous peuvent très utilement coopérer en signalant, avec le plus de précision possible, les carences qu'ils ont constatées et la forme sous laquelle elles pourraient être comblées; je me permets d'insister sur ces circonstances favorables qui ne se sont encore jamais présentées et dans lesquelles notre Société doit manifester son action d'utilité publique.

PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES.

M. le Président met aux voix l'approbation des procès-verbaux des séances du 20 octobre 1943 et du 17 novembre 1943, insérés dans le *Journal* de novembre-décembre 1943.

Ces procès-verbaux sont adoptés sans observation.

L'approbation du procès-verbal de la séance du 15 décembre 1943 est ajournée jusqu'au moment où son texte aura pu être publié dans le *Journal*.

NÉCROLOGIE : MM. NOEL CHALON, AUGUSTE ÉCARY ET HENRI SELLIER.

M. le Président a le très grand regret de faire part des décès de M. Noël CHALON et Auguste ECARY, respectivement directeurs régionaux du Service national des Statistiques à Lyon et à Rennes, tous deux membres de notre Société depuis 1942 et de M. Henri SELLIER, ancien ministre, maire de Suresnes, professeur à l'Institut d'Urbanisme, membre de notre Société depuis 1935.

M. le Président, au nom de tous les membres de la Société, adresse ses plus vives condoléances aux familles de nos regrettés collègues.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

M. le Président annonce que les candidatures présentées à la dernière séance n'ont soulevé aucune objection. En conséquence, MM. Henri BROUSSE, Louis COCHET, Bertrand RODALLEC, André TERREN, et Henri VALLAS sont nommés membres titulaires.

M. le Président indique qu'il a reçu les demandes de candidature suivantes au titre de membres titulaires :

M. Jean BOURGEOIS, ancien élève de l'École Polytechnique, 11, rue des Feuillantines, Paris (5^e), présenté par MM. Paul Vincent et Depoid.

M. Jean DENIAUD, expert comptable, 7, rue Fortuny, Paris (17^e), présenté par MM. Grosjean et Michel.

M. LAMSON, docteur ès-sciences, docteur en droit, membre de l'Institut des Actuaire français, 36, rue La Fontaine, Paris (16^e), présenté par MM. Nardin et Depoid.

M. PELLEGRIN, membre agrégé de l'Institut des Actuaire français, chef de service à la Compagnie d'Assurances *La Providence-Accidents*, 56, rue de la Victoire, Paris (9^e).

M. DE VIGNERAL, chef du Service statistique à la Compagnie d'Assurances *La Providence-Accidents*, 56, rue de la Victoire, Paris (9^e), présentés tous deux par MM. Burin des Rozières et Depoid.

Conformément à l'usage, il sera statué sur ces candidatures lors de la prochaine séance.

COMMUNICATIONS DE M LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

M. le Secrétaire général indique qu'un arrêté ministériel du 28 septembre 1943 ayant autorisé les éditeurs à majorer de 100 % leurs prix de septembre 1939, la Maison Berger-Levrault se voit dans l'obligation d'augmenter d'une façon très importante le prix de composition du Journal.

L'équilibre financier de la Société n'ayant pu être maintenu jusqu'à présent que grâce à des recettes exceptionnelles (adhésion de nombreux organismes collectifs, rentrée de cotisations arriérées), il convient de prendre des mesures immédiates afin de maintenir sous la forme actuelle le *Journal* de la Société.

Le Conseil propose à l'Assemblée générale de fixer, à partir du 1^{er} janvier 1944, la cotisation annuelle des membres titulaires et correspondants à 120 francs, et de maintenir provisoirement sans changement la cotisation des Sociétés et organismes collectifs.

M. le Président met aux voix les propositions du Conseil, qui sont adoptées à l'unanimité.

Le Conseil ayant renvoyé à la Commission des Fonds et Archives l'étude des nouvelles modalités de rachat des cotisations, l'Assemblée générale sera appelée à se prononcer sur cette question au cours de la prochaine séance.

Le Secrétaire général fait connaître qu'il a reçu pour la bibliothèque de la Société les ouvrages suivants, dus à nos collègues :

Recherche d'une discipline économique, par M. Maurice ALLAIS.

La troisième édition, entièrement revue, du *Contrôle de l'État sur les entreprises d'assurances*, par Jean FOURASTIF.

Les Normes économiques, par M. Pierre DIETERLEN.

Une collection d'études et travaux relatifs à la lutte contre le gaspillage et à l'organisation des entreprises, par M. Robert SATET.

Il annonce enfin la publication récente, par la Direction de la Statistique générale, d'un Annuaire statistique abrégé. Cet ouvrage, d'un maniement facile et d'un prix modéré, devrait être rapidement entre les mains, non seulement de tous ceux qui s'intéressent aux questions statistiques, mais aussi de tous les chefs d'entreprise, professeurs et étudiants, qui ont besoin d'avoir à leur disposition des données précises sur l'économie française et celle de son Empire.

COMMUNICATION DE M. ALFRED SAUVY : « LES MÉTHODES DE PRÉVISION EN DÉMOGRAPHIE ».

M. le Président donne la parole à M. Alfred SAUVY pour le développement de sa communication dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du *Journal*.

Après avoir remercié le conférencier de son remarquable exposé d'un sujet duquel il possède la plus haute expérience, M. le Président ouvre la discussion. Prennent part à cette discussion MM. BUNLE, LANDRY, MEUVRET, P. VINCENT, D'ALGAY et HUBER.

Après avoir joint ses observations personnelles à celles de ses collègues, M. le Président clôt la discussion et remercie à nouveau le Conférencier et tous ses collègues qui ont pris part à la discussion.

La séance est levée à 18 h. 30.

Le Président,
Félix LEPRINCE-RINGUET.

Le Secrétaire général,
Pierre DEPOID.